

19h00 - 20h00

**Fanny Ardant lit *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras
accompagnée au violoncelle par Sonia Wieder-Atherton**

Aurélia Steiner, figure essentielle dans l'œuvre de Duras, porte en elle différentes voix : celle d'une femme morte dans les camps nazis, de sa fille née sur place, d'une jeune femme qui vit entre Melbourne et Vancouver, de Duras elle-même. Aurélia Steiner est une revenante, une morte encore vivante, une vivante déjà morte. Le texte résonne comme un écho au film d'Henri Cartier-Bresson, *Le retour*, qui a saisi, en 1945, la libération et le voyage de retour des soldats français libérés des camps. Aurélia appelle, crie, c'est une mélodie et une plainte, un souffle unique auquel Fanny Ardant prête sa voix. (Marguerite Duras, *Aurélia Steiner*, in *Le Navire Night*, Mercure de France, 1979)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à écouter aussi en streaming sur bnf.fr

Petit auditorium

14h30 - 15h30

Pierre Assouline raconte Henri Cartier-Bresson – Lecture par Nathalie Cohen

À partir de leur rencontre en 1994, Pierre Assouline et Henri-Cartier Bresson n'ont cessé leurs échanges. Le photographe qui refusait qu'on le photographie détestait les interviews, seule la conversation l'intéressait. Celle qu'il a eue avec le journaliste a été si féconde qu'il a accepté qu'elle devienne le matériau d'un travail biographique. Pierre Assouline raconte le travail qu'il a consacré « au plus grand photographe vivant, au dessinateur ressuscité, au reporter au long cours, à l'aventurier tranquille, au voyageur d'un autre temps, au contemporain capital, à l'évadé permanent, au géomètre obsessionnel, au bouddhiste agité, à l'anarchiste puritain, au surréaliste non repent, au symbole du siècle de l'image, à l'œil qui écoute »

La rencontre est ponctuée de lectures de textes et de projections d'images du photographe.

(Pierre Assouline, *Henri Cartier-Bresson, L'Œil du siècle*, Éditions Plon, 1999 et DVD Arte Éditions-Éditions du Centre Pompidou, 52 mn, 2012)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

17h30 - 18h30

Constance Dollé et Emmanuel Noblet : *En écoutant Julien Gracq*

Julien Gracq a traversé le XX^e siècle en bâtissant une oeuvre littéraire à contre-courant des mouvements dominants. Il a livré de nombreuses réflexions sur la littérature, commentaires, notes ou méditations. Cette soirée est pensée comme une déambulation dans les textes où Gracq évoque les auteurs qu'il aimait autant qu'Henri Cartier-Bresson, son contemporain : Stendhal, Flaubert et Proust, Baudelaire et Mallarmé, et évidemment, André Breton. « C'est au surréalisme que je dois allégeance, car il m'a appris à laisser l'objectif photographique fouiller dans les gravats de l'inconscient et du hasard », a pu dire le photographe et Julien Gracq lui a consacré un essai en forme d'hommage.

Les comédiens Constance Dollé et Emmanuel Noblet prêtent leurs voix à ces extraits inspirés.

Julien Gracq est édité aux éditions Corti.

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

Dimanche 6 juin

Grand auditorium

16h - 17h00

Elsa Lepoivre lit les lettres de Frida Kahlo

« J'ai beaucoup circulé, bien que je ne sache pas voyager » a dit Henri Cartier-Bresson. Parmi ses pays de prédilection, le Mexique, où le photographe a séjourné deux ans et avec lequel il a entretenu un lien si fort qu'il s'est décrété « Français du Mexique à vie ».

Pour évoquer cette patrie de cœur, c'est la voix de Frida Kahlo que le festival propose de faire entendre. La peintre, comme le photographe, a acquis une reconnaissance internationale grâce à son premier galeriste à New York, Julien Levy. Dans ses lettres, Frida Kahlo évoque ses amours, notamment pour son mari Diego Riviera, ses combats politiques, son engagement féministe, sa lutte contre le corps souffrant. Un condensé multicolore de surréalisme sud-américain lu par Elsa Lepoivre de la Comédie-Française.

(*Frida Kahlo par Frida Kahlo*, Christian Bourgois éditeur, 2007)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

18h30 - 19h30

Lecture musicale d'Abd Al Malik

accompagné au piano par Georges Granville

Abd al Malik, auteur-compositeur et interprète, cultive un art du mélange, au service d'un message d'écoute et de tolérance. Chanson française, slam, rap, langage de rue ou littérature, il construit sa musique et ses interprétations – comme par exemple celle des *Justes* de Camus en 2019 – dans un même mouvement moderne et inventif.

Pour *La Bibliothèque parlante*, il se prête à un nouvel exercice d'écho : faire résonner ses textes favoris et ceux d'Henri Cartier-Bresson dans un concert littéraire inédit et exceptionnel où Saint-Simon, Camus, Giono, Sagan croisent Baudelaire, Breton, ou encore Giacometti et Prévert.

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

Petit auditorium

14h30 - 15h15

Spectacle tout public : « L'homme qui plantait des arbres »

à partir de 7 ans

Lecture par Elsa Lepoivre et Clothilde Durieux, dessins par Benjamin Flao

Dans la nouvelle de Jean Giono dont s'inspire ce spectacle, Elzéard Bouffier, un berger de Haute-Provence, fait revivre sa région aride en y plantant des chênes. Benjamin Flao redessine en direct l'adaptation qu'il a donnée du texte dont Clothilde Durieux livre son interprétation, entre lecture et musique, tandis que le vidéaste Guillaume Donias organise la rediffusion sur un écran en fond de scène. Une équipe qui donne à voir et entendre ce conte écologique.

(Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, éditions Gallimard, 1983)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

et aussi :

Terrasse

Samedi et dimanche / Hall Est, de 14h à 18h

Lectures en transat : une sélection de textes à écouter, en accès libre

Les voix de **Céleste Albaret** (extrait des entretiens enregistrées en 1972, conservés à la BnF et numérisés), de **Julien Gracq** (extrait de son oeuvre *Proust considéré comme terminus*, enregistrée en 1989, in *Oeuvres*, éd. des Femmes-Antoinette Fouque, 2004) et de **Robert Doisneau** (extrait des interviews de Robert Doisneau par l'universitaire anglais Peter Hamilton, qui a enregistré 38 cassettes entre 1990 et 1994, dont il a fait don à la BnF en 2007).

« Rêverie à travers les époques », œuvre en réalité virtuelle de Judith Guez.

Lauréate 2019 de la résidence numérique BnF-Del Duca, l'artiste Judith Guez expose le fruit de son travail de création à partir des fonds de la Bibliothèque. Invitation à la contemplation, son installation interactive et immersive permet au spectateur, grâce à un casque de réalité virtuelle, de découvrir l'un des plus beaux livres de la Renaissance *Le Songe de Poliphile*. Sons, dessins, photos, peintures et espaces 3D d'archives se mélangent afin de donner à voir des souvenirs vécus entrelacés d'imaginaire.

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France et en partenariat avec l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Sylvain Prudhomme, entretien devant la photo d'Henri Cartier-Bresson *Simiane la Rotonde*

Collection « photographie parlante », Phonurgia nova

Jardin-forêt

Dimanche - Lectures au jardin

dans le cadre du *Printemps des poètes*

14h30 - 15h30 - **Marie Modiano**

Chanteuse, autrice - compositrice, poète et romancière, Marie Modiano lit des poèmes de son recueil *Pauvre chanson et autres poèmes* (Gallimard, 2018)

17h - 18h - **Cyril Dion**

Réalisateur, écrivain, poète et activiste écologique, Cyril Dion lit des poèmes de son recueil *Assis sur le fil* (La Table Ronde, 2014)